



Agence Française
de Développement
Appui à la Gestion des Connaissances
Département de la Recherche
5, rue Roland Barthes
75012 Paris / France
www.afd.fr

Cours des devises 2006 / 2007 Moyennes mensuelles

Cours de change de référence

		\$	£	Yen	DTS	Myr*
Avril	06	1,2271	0,6946	143,586	0,8452	4,4918
Mai	06	1,2769	0,6832	142,703	0,8573	4,6106
Juin	06	1,2649	0,6866	145,110	0,8558	4,6363
Juillet	06	1,2683	0,6878	146,696	0,8583	4,6527
Août	06	1,2811	0,6766	148,534	0,8615	4,7077
Sept	06	1,2727	0,6751	148,992	0,8588	4,6724
Octobre	06	1,2611	0,6725	149,651	0,8558	4,6390
Nov	06	1,2881	0,6739	151,105	0,8646	4,6927
Déc	06	1,3212	0,6728	154,824	0,8760	4,69093
Janvier	07	1,2998	0,6634	156,561	0,8696	4,5596
Février	07	1,3074	0,6680	157,600	0,8732	4,5705
Mars	07	1,3241	0,6802	155,240	0,8783	4,6212

Source : Multidevises, Natexis Banques Populaires

* Dollar malaisien

PRODUITDOC

Le bulletin des matières premières

Produits agricoles

Café - Arabicas : tendance à la baisse

Cacao - L'envol des cours

Thé - Excédent persistant de l'offre

Sucre - Le plongeon

Riz - Des prix plus fermes

Oléagineux - Spirale de hausse

Coton - Un marché mondial en déprime

Caoutchouc - Une année faste

Produits miniers

Pétrole - A la recherche d'un équilibre

Or - A l'assaut de ses records

Aluminium - Développement de capacités en Afrique

Cuivre - Retournement de tendance

Nickel - De records en records

• Ce bulletin trimestriel a été rédigé par : Hadj LAKHAL, Annie LOPEZ-PORTZERT, Chantal SARALLIER, Sylvie SCIANCALEPORE, Patricio MENDEZ DEL VILLAR (Unité de Recherche Politiques & Marchés, CIRAD) • Responsable de la publication : Véronique SAUVAT • Conception graphique : Solange MUNZER • Réalisation des tableaux et graphiques / Saisie et mise en page : Francine GILBERT.

► Rédaction achevée le 19 avril 2007

Disponible sur le site Internet de l'AFD :

<http://www.afd.fr/jahia/Jahia/home/publications/produitdoc>

ISSN1776-1077

CAFÉ

Arabicas : tendance à la baisse

♦ **Rédacteur : Hadj LAKHAL.** A partir des sources suivantes : *Marchés tropicaux, Les Echos, OIC*
<http://www.ico.org>

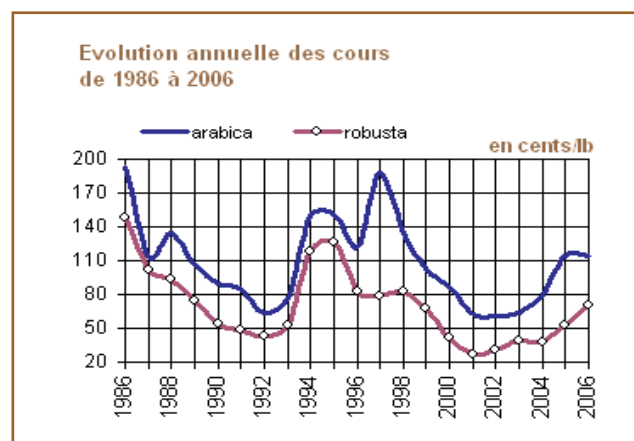
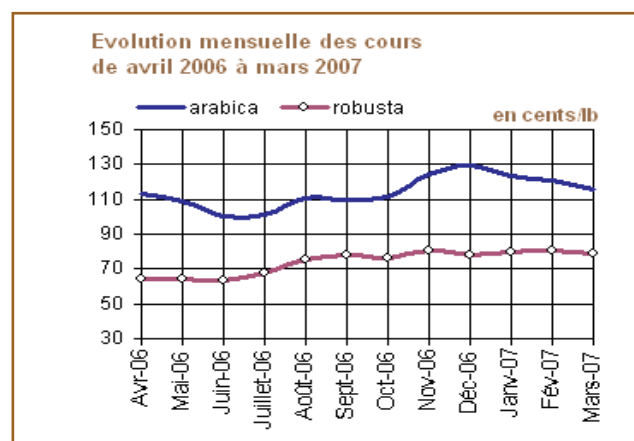
Les cours du café ont enregistré une tendance à la baisse durant le 1er trimestre 2007. La moyenne mensuelle du prix indicatif composé de l'OIC est passée de 108,01 cts/lb en décembre 2006 à 105,81 cts/lb en janvier 2007. Cette tendance s'est confirmée en février et mars avec une moyenne de 104,18 cts/lb et 100,09 cts/lb. Les cours des Arabicas connaissent un certain « tassement » depuis le début de l'année. Après avoir atteint 128,44 cts/lb en décembre 2006, le prix moyen mensuel de ces variétés a affiché 124,53 cts/lb en janvier, 122,03 cts/lb en février et 117,08 cts/lb en mars 2007.

Les fondamentaux du marché du café à l'origine des cours actuels se sont confirmés en ce début d'année. Alors que la production mondiale de café a atteint environ 122 millions de sacs pour la campagne 2006-2007, l'estimation qui est faite pour la campagne 2007-2008 se situerait, quant à elle, autour de 112 millions de sacs. Pour l'OIC, il s'agit de prendre en compte le phénomène « El Niño » pour la région Pacifique et une baisse prévisible de la récolte des Arabicas au Brésil. Pour 2007-2008, la production brésilienne n'atteindrait que 31 millions de sacs contre 42,5 millions en 2006-2007.

Selon l'OIC, rien ne permettrait de réviser les estimations de la consommation mondiale de café qui étaient de 116 millions de sacs en 2006. Même si les pays non membres de cette Organisation voient leur consommation augmenter bien qu'aucune donnée officielle ne semble l'indiquer, les exportations ont été de 7,85 millions de sacs au mois de janvier 2007 contre 8,05 millions pour le même mois en 2006. Le Vietnam, deuxième producteur mondial, a enregistré une forte progression de ses exportations en janvier. L'Inde, cinquième producteur, a vu ses exportations reculer d'environ 13 % pour cette même période.

Le niveau actuel des prix du café « relève le moral » des planteurs africains. Même si l'importance de l'Afrique sur le

marché mondial du café n'a cessé de s'éroder depuis les années 1970, aujourd'hui, les producteurs de ce continent cherchent à se positionner sur les cafés dits de « spécialité » pour répondre à l'évolution de la demande des consommateurs européens. C'est dans cette optique que les producteurs d'Afrique de l'Est misent sur les cafés de qualité pour améliorer leurs revenus face « au système des intermédiaires » dont le rôle a été dénoncé à la 4ème conférence des cafés de qualité qui s'est tenue en Ethiopie en février 2007.



Indicateur : Indice OIC

en cents/lb

COURS	Avr-06	Mai-06	Juin-06	Juillet-06	Août-06	Sept-06	Oct-06	Nov-06	Déc-06	Janv-07	Fév-07	Mars-07
Arabica autres doux	113,38	108,78	100,35	101,46	110,98	109,88	111,29	124,13	129,63	123,63	121,28	115,88
Robusta	64,35	64,15	63,53	67,88	75,13	77,63	76,43	80,42	78,08	79,85	80,41	78,75

D'après *Marchés Tropicaux* (et d'après ICO depuis décembre 2004)

CACAOC

L'envol des cours

♦ **Rédactrice : Sylvie SCIANCALEPORE.** A partir des sources suivantes : *EIU World Commodity, Les Echos, Marchés Tropicaux, site Internet : <http://www.icco.org>*

Au premier trimestre 2007, les cours se sont envolés en raison principalement de l'incertitude pesant sur la récolte du premier producteur mondial, la Côte d'Ivoire. En effet, depuis la fin de l'année 2006, la sécheresse affecte les cacaoyers - qui souffrent de plus d'un manque de soin - ce qui risque d'endommager la récolte intermédiaire devant commencer, avec retard, en avril. L'instabilité politique, qui tient les producteurs entre deux feux, gêne également l'acheminement des fèves jusqu'aux ports. A quoi s'ajoute le fait qu'une part, difficile à mesurer, de la production ivoirienne fuit vers les pays voisins, en raison du prix d'achat plus élevé et des taxes... ce qui a conduit la Banque mondiale à initier un audit de la gestion de la filière cacao.

La sécheresse concerne également le Ghana, deuxième producteur, tandis que l'Indonésie, troisième producteur, a subi les dommages du cyclone El Niño.

Ainsi, l'indice composite journalier de l'International Cocoa Organization (ICCO) s'établissait en moyenne mensuelle à 1 910,88 £ la tonne en mars 2007, avec un pic à 2 043,34 £ la tonne le 30 mars, alors qu'il était en moyenne mensuelle à 1 552,37 £ la tonne en avril 2006. Les cours ont ainsi augmenté de 22 % en un an. Il faut remonter à mai 2003 pour retrouver de tels niveaux de prix.

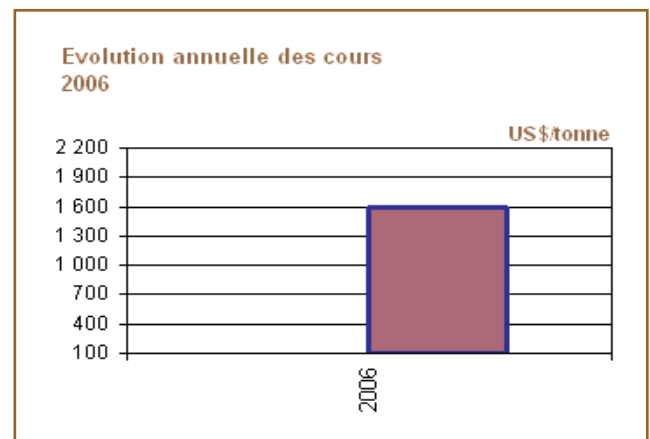
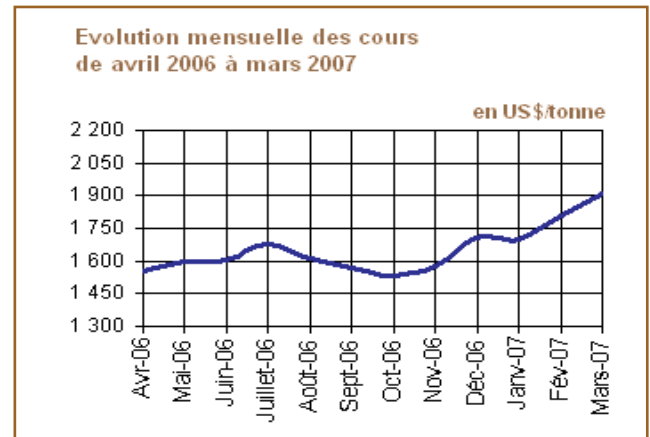
La production mondiale pour la campagne s'achevant en septembre est annoncée à 3,7 Mt*, contre 3,592 Mt en 2005-2006. La récolte ivoirienne, de 1,4 Mt en 2005-2006 selon l'ICCO, soit 39 % du total mondial, ne devrait pas dépasser 1,1 Mt en 2006-2007. La récolte intermédiaire devrait baisser d'un cinquième par rapport à l'an dernier. Le Ghana devrait voir sa production baisser de 80 000 tonnes ; baisse partiellement compensée par le Nigeria dont la production augmenterait de 11 %, à 500 000 tonnes.

La consommation de broyages est attendue en augmentation de l'ordre de 4 %.

L'offre globale est estimée insuffisante de 250 000 à 300 000 tonnes en 2006-2007. Mais on ne peut pas encore parler de pénurie étant donné le montant des stocks de l'année dernière en Côte d'Ivoire et au Ghana.

Le contexte permet d'affirmer, qu'après quatre années de longue déprime, le marché du cacao retrouve des couleurs et rattrape son retard par rapport à bien d'autres matières premières.

* Mt : millions de tonnes



Concernant les données chiffrées et les graphiques, les prix ICCO ne sont plus donnés en **DTS/tonne**, mais en **US\$/tonne**, depuis novembre 2006. Nous avons donc repris, à partir de janvier 2006, les chiffres en **US\$/tonne**.

Indicateur : **Indice ICCO, daily price of Cocoa Beans**

en US\$/tonne

Cours	Avr-06	Mai-06	Juin-06	Juillet-06	Août-06	Sept-06	Oct-06	Nov-06	Déc-06	Janv-07	Fév-07	Mars-07
ICCO US\$/T*	1 552,37	1 594,45	1 606,65	1 676,65	1 610,79	1 567,42	1 529,63	1 577,63	1 706,82	1 701,01	1 805,31	1 910,88
Londres £/T	887,75	866,33	923,20	990,00	840,67	826,60	823,25	826,00	882,33	882,75	934,25	1 009,40
New York S/T	1 457,75	1 516,92	1 531,20	1 643,00	1 482,33	1 460,20	1 442,75	1 471,50	1 630,33	1 604,75	1 710,75	1 645,00

D'après *Marchés Tropicaux* (et * d'après ICCO en US\$/tonne depuis janvier 2006)

THÉ

Excédent persistant de l'offre

♦ **Rédacteur : Hadj LAKHAL.** A partir des sources suivantes : *EIU, Marchés Tropicaux, Comité des produits FAO*

Selon the Economist Intelligence Unit, le prix moyen trimestriel calculé sur la base des cours des marchés de Mombasa, Colombo et Calcutta a été de 1,82 USD le kg au 1er trimestre 2007. Les cours du thé sur ces marchés importants affichent donc un certain recul (0,03 cents) par rapport au 1er trimestre de l'année précédente. Soucieux de la stabilité des prix à défaut de leur progression, le Comité Intergouvernemental du Thé qui a tenu sa XVIIème session du 29/11/06 au 01/12/06 à Nairobi, recommande de nouvelles stratégies pour faire face à la persistance de l'excédent de l'offre par rapport à la demande.

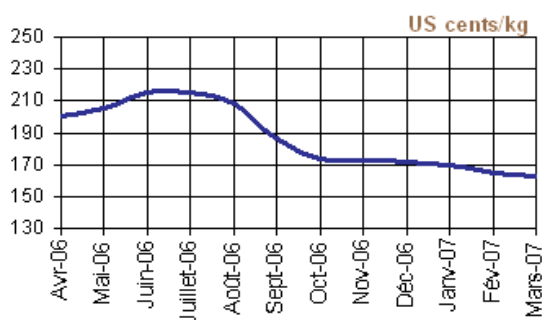
A Nairobi, le Comité a fait état d'une production mondiale de thé de 3,5 millions de tonnes en 2005 alors que la demande n'a pas connu de croissance notable durant cette période. Pour cette même année, les exportations nettes ont été de 1,53 million de tonnes. Si à l'occasion de cette réunion, un certain nombre de délégués ont livré des informations actualisées et fait le point sur les perspectives à moyen terme de leurs pays, le Comité a, pour sa part, préconisé aux participants « d'adopter un mécanisme commun pour faire face aux difficultés persistantes que comportent la collecte et le rassemblement des données ».

En 2006, la consommation mondiale de thé, à l'exclusion de la Chine, aurait été de 2 413 millions de tonnes. Pour les grands pays consommateurs, l'Inde aurait consommé 785 000 tonnes, la Russie 175 000 tonnes, le Royaume-Uni 126 000 tonnes, le Pakistan 110 000 tonnes et les Etats-Unis 107 000 tonnes. Le Comité International du Thé voit dans la croissance de la consommation du thé sur les marchés traditionnels d'exportation et dans les pays producteurs ayant une consommation faible par habitant, une manière de stimuler la demande pour alléger la pression sur les prix.

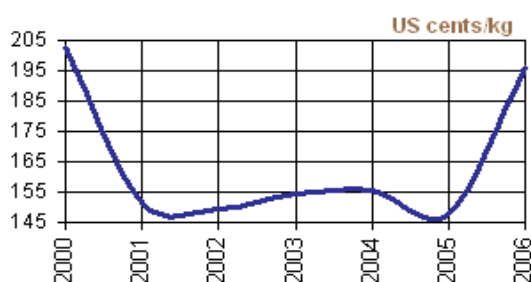
Outre le développement des segments à forte valeur ajoutée tels que les thés spéciaux et les thés biologiques, le Groupe

a noté que l'augmentation de la consommation en Inde et en Chine constituait un moyen sûr de soutenir les prix et d'assurer une durabilité de l'économie mondiale du thé. Pour preuve, les autorités indiennes cherchent déjà à faire progresser, à moyen terme, la productivité des plantations de 30 à 50 %. Les exportations vers les pays voisins seront encouragées. A destination du Pakistan, celles-ci devront atteindre 30 000 tonnes dans les cinq ans à venir contre 18 000 tonnes actuellement.

Evolution mensuelle des cours
de avril 2006 à mars 2007



Evolution annuelle des cours
de 2000 à 2006



Indicateur : Thé Mombassa (*African origin, all tea*)

US cents/kg

COURS	Avr-06	Mai-06	Juin-06	Juillet-06	Août-06	Sept-06	Oct-06	Nov-06	Déc-06	Janv-07	Fév-07	Mars-07
MOYENNE	200,50	205,30	215,30	215,00	208,80	186,80	173,60	172,30	171,30	170,00	165,00	163,00

D'après la Banque mondiale

SUCRE

Le plongeon

♦ **Rédactrice : Sylvie SCIANCALEPORE.** A partir des sources suivantes : *EIU, Les Echos, Marchés Tropicaux, The Wall Street Journal, site Internet : <http://www.sugaronline.com/iso/>, Le Monde Economie, La Tribune*

Au cours du premier trimestre 2007, les cours ont continué à baisser en raison d'un risque d'énorme surproduction, ce qui a pour conséquence aggravante d'inciter les fonds d'investissements à revendre leurs contrats. S'ajoute le fait que, en dépit de l'engouement mondial pour l'éthanol, le très relatif repli des cours du pétrole en fin d'année 2006, a rendu moins compétitif « le pétrole vert ». Un analyste de l'INRA affirme en effet que les biocarburants ne sont compétitifs qu'à partir du moment où le baril dépasse les 80 dollars. Ainsi, la livre de sucre roux valait 10,20 cents le 16 mars, enregistrant un recul de 38 % par rapport à l'an dernier. Rappelons que les cours avaient atteint 20 cents la livre en février 2006, leur niveau le plus haut depuis 25 ans. La production mondiale pour la campagne 2006-2007 est estimée par l'International Sugar Organization (ISO) à 160,2 Mt*, soit une augmentation de 9,7 Mt par rapport à l'an dernier (4,91 %). Ceci en raison d'une récolte exceptionnelle au Brésil, à 490 Mt contre 371 Mt la campagne dernière, et en Inde, à 315,5 Mt, soit une hausse de 12% sur l'année 2006. De plus, ce pays a remis sur le marché sa production 2005-2006 (soit 24 Mt) tandis que le Pakistan envisage lui aussi de reprendre ses exportations, arrêtées en 2001. Pour contrer le risque de surproduction, l'Union européenne a décidé de réduire sa production de sucre de 12 %, soit de 2 Mt, en 2007-2008, après que la Commission ait constaté que son plan de restructuration du secteur sucrier fonctionnait moins bien que prévu puisque les producteurs n'ont pas diminué suffisamment leur production en dépit des compensations offertes.

La consommation mondiale qui augmente aussi, mais dans de moindres proportions, s'établirait à 153 Mt, soit une hausse de 3,1 Mt selon Czarnikov.

Le solde offre-demande pour la campagne 2006-2007

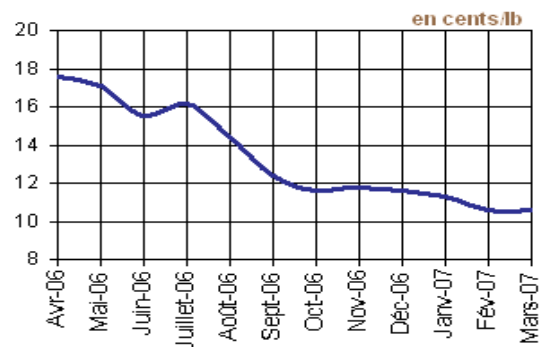
devrait faire apparaître un excédent de 7,2 Mt, selon l'ISO, mais d'au moins 8 Mt, voire entre 10 et 12 Mt, selon d'autres analystes. L'excédent, qui n'était que de 3 Mt l'année dernière, devrait doubler – voire tripler en un an.

Les stocks mondiaux atteindront 63 Mt en fin de campagne (septembre), soit 40 % de la production mondiale, ce qui représente cinq mois de consommation de la planète.

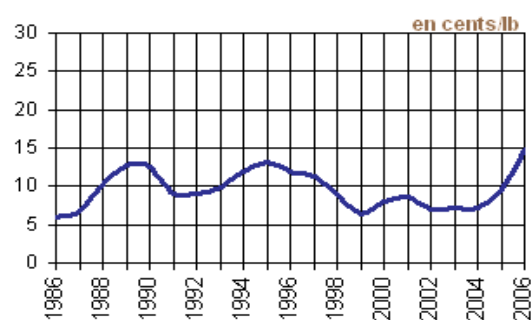
Le contexte incite l'économiste de l'OIS à parier une déprime durable du marché de ce qu'il appelle le « sous-produit incontournable de l'éthanol ».

* MT : millions de tonnes

Evolution mensuelle des cours de avril 2006 à mars 2007



Evolution annuelle des cours de 1986 à 2006



Indicateur : moyenne ISO sur 15 jours

en cents/lb

COURS	Avr-06	Mai-06	Juin-06	Juillet-06	Août-06	Sept-06	Oct-06	Nov-06	Déc-06	Janv-07	Fév-07	Mars-07
MOYENNE	17,60	17,09	15,54	16,15	14,43	12,42	11,63	11,76	11,65	11,26	10,61	10,61

Riz

Des prix plus fermes

♦ **Rédacteur : Patricio MENDEZ DEL VILLAR, Unité de Recherche Politiques & Marchés, CIRAD.** A partir des sources suivantes : FAO, MNS/ITC, Négociants, Reuters, OSIRIZ, USDA

Durant le premier trimestre 2007, les cours mondiaux sont restés fermes soutenus par la demande des pays asiatiques. Cette tendance haussière devrait se poursuivre dans les mois à venir.

En 2006-2007, la production mondiale aurait finalement reculé légèrement de 0,3 % à 630 Mt* (soit 420 Mt en équivalent blanchi) contre 632 Mt en 2005-2006. Les perspectives pour 2007-2008 s'annoncent plutôt bonnes avec une amélioration de 0,6 % à 634 Mt. Les stocks mondiaux pourraient légèrement reculer à 104 Mt contre 105 Mt fin 2006.

En *Thaïlande*, les prix continuent à progresser en raison de la fermeté du bath par rapport au dollar et l'annonce des futurs contrats avec les Philippines et l'Indonésie, dont les besoins d'importation ont été brusquement relevés. Le gouvernement espère aussi vendre une bonne partie de ses stocks.

Au *Vietnam*, les prix sont restés fermes en prévision de la nouvelle demande asiatique. Les exportateurs se concentrent sur les marchés indonésien et philippin. Fin mars, les prix tendaient à s'essouffler en raison de la mise en marché de la nouvelle récolte.

Au *Pakistan*, les cours se sont raffermis car les disponibilités exportables se raréfient. Au premier trimestre 2007, les prix pakistanais ont progressé d'environ 20 % contre 5 % en moyenne pour les prix mondiaux.

En *Inde*, les prix ont progressé aussi en raison des prévisions baissières de la production 2007 de 10 % par rapport à la campagne précédente. Les disponibilités exportables restent cependant importantes à 4 Mt pour 2007.

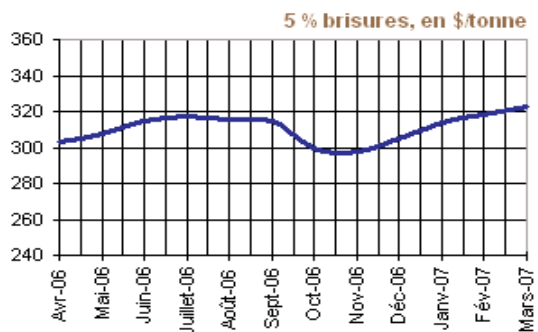
Aux *Etats-Unis*, les prix marquent une pause compte tenu du ralentissement du marché externe. Les exportations sont en baisse de 25 % par rapport à 2005-2006. Les ventes vers l'Europe de l'Ouest sont en net recul, compensées, en partie seulement, par les marchés d'Amérique centrale et d'Irak.

Dans le *Mercosur*, la réduction des surfaces rizicoles se confirme. En Argentine et au Brésil, la production devrait baisser de 10 % en 2007. La production uruguayenne devrait se maintenir par rapport à 2006.

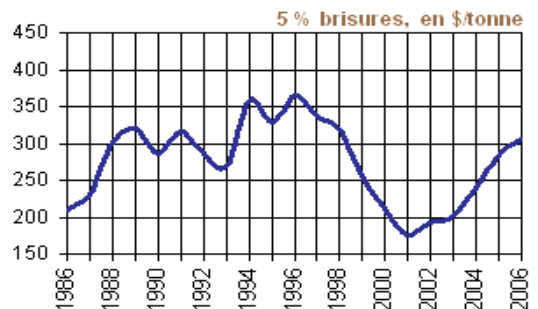
En *Afrique*, la production rizicole aurait progressé en 2006-2007 à 22 Mt contre 20,5 Mt auparavant. Elle couvre cependant à peine 53 % des besoins locaux contre 60 % au début des années 1990. En 2007, les importations pourraient augmenter de 5 % et atteindre 9,4 Mt.

* MT : millions de tonnes

Evolution mensuelle des cours de avril 2006 à mars 2007



Evolution annuelle des cours de 1986 à 2006



Indicateurs : Riz blanc 5 % brisures, FOB Bangkok. Riz blanc 35 % brisures, FOB Bangkok

en \$/tonne

COURS	Avr-06	Mai-06	Juin-06	Juillet-06	Août-06	Sept-06	Oct-06	Nov-06	Déc-06	Janv-07	Fév-07	Mars-07
5 % Brisures	303,25	307,20	314,25	317,40	315,25	315,00	300,00	297,50	305,00	314,00	318,25	322,75
35 % Brisures	268,50	271,20	275,00	279,00	271,75	270,25	266,20	264,25	274,75	282,20	290,50	292,75

D'après Rice Committee Board Thaïlande

OLÉAGINEUX

Spirale de hausse

♦ **Rédactrice : Annie LOPEZ-PORTZERT.** A partir des sources suivantes : *Marchés Tropicaux, Oil World, La Tribune*

A l'exception de l'huile d'arachide, les prix de l'ensemble des oléagineux, soutenus par une forte demande essentiellement liée au développement des biocarburants, ont continué de grimper durant le premier trimestre 2007.

La graine de soja est passée de 299 \$t en décembre 2006 à 323 \$t en mars 2007 ; l'huile de palme, qui s'affichait à 571 \$t est passée à 621 \$t ; l'huile d'arachide s'est dépréciée à 1 135 \$t contre 1 172 \$t en valeur moyenne mensuelle ; le coprah et l'huile de coprah ont grimpé respectivement à 509 \$t et à 768 \$t contre 468 \$t et 715 \$t.

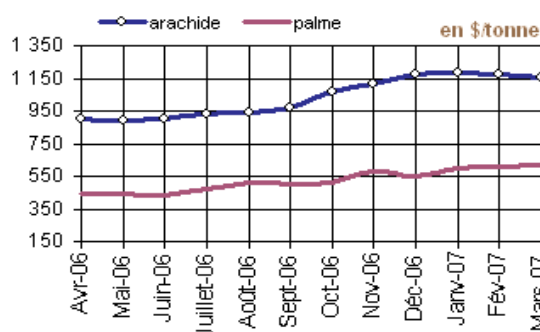
Principal facteur de cette spirale haussière des cours, une demande toujours plus vigoureuse des industries alimentaires, oléo-chimiques et des biocarburants, face à une production mondiale de graines oléagineuses en légère progression, à 386 Mt en 2006-2007 contre 381 Mt en 2005-2006. Oil World estime la production d'huiles à 129 Mt contre 123 Mt pour la campagne précédente, pour un volume de graines traitées de 330 Mt contre 318 Mt en 2005-2006, les huiles de palme et de soja représentant à elles seules 58 % du marché. Les échanges internationaux se situeraient à 50 Mt environ en 2006-2007, concernant essentiellement l'huile de palme et de soja.

Le développement des biocarburants pèse de plus en plus sur le marché des oléagineux. De grands programmes de développement de biocarburants, à partir d'huile de palme, sont en cours en Malaisie et devraient stimuler fortement la demande. Aux Etats-Unis, de nouvelles usines en construction permettront d'augmenter la production de biodiesel en 2007. Oil World prévoit une demande en hausse de 8,3 Mt en 2006-2007 contre 8,1 Mt en 2005-2006 et une consom-

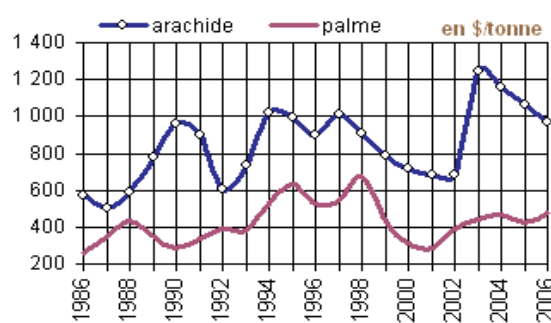
mation des 17 huiles et graines les plus utilisées à 153 Mt en 2006-2007, dépassant la production d'environ 4 Mt.

Le marché des huiles végétales, confronté à une demande sans cesse croissante, portée notamment par la fabrication de biocarburants, devrait être légèrement déficitaire en 2006-2007 malgré les mesures prévues d'extension des surfaces cultivées, ce qui, selon les analystes, se traduira par une hausse sensible des cours.

Evolution mensuelle des cours de avril 2006 à mars 2007



Evolution annuelle des cours de 1986 à 2006



Indicateurs : huile d'arachide : toutes origines, CIF, Rotterdam. Huile de palme : Malaysia, 5 %, CIF, ports européens
Indices : Cif Nw Eur et Cif Rotterdam Indicateurs.

en \$/tonne

Cours	Avr-06	Mai-06	Juin-06	Juillet-06	Août-06	Sept-06	Oct-06	Nov-06	Déc-06	Janv-07	Fév-07	Mars-07
Arachide	899	892	898	928	944	965	1 068	1 120	1 174	1 180	1 173	1 157
Palme	439	440	437	471	510	497	507	583	547	599	605	622

COTON

Un marché mondial en déprime

♦ **Rédacteur : Hadj LAKHAL.** A partir des sources suivantes : *Afrique Agriculture, CCIC, Les Echos, Marchés tropicaux, site Internet : www.cotlook.com*

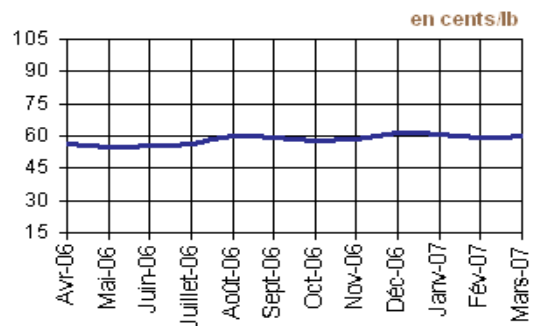
Malgré le léger « frémissement » qu'a connu l'indice A de Cotlook à la fin du mois de décembre 2006 (61 cents la livre), la tendance à un certain fléchissement des cours du coton s'est matérialisée au premier trimestre 2007. En effet, cet Indice a affiché une moyenne de 60,48 cents la livre pour le premier mois de l'année. Cette moyenne va encore connaître une légère baisse pour les mois de février et mars 2007 pour se situer, successivement, autour de 59,41 cents et 59,88 cents la livre.

La production mondiale de coton a été légèrement supérieure à 25 millions de tonnes pour la campagne 2006-2007, soit environ 3 % de plus que la campagne précédente. Cette hausse (660 000 tonnes) est due à un rendement moyen mondial à l'hectare en progression de 2 % par rapport à 2004-2005. Celui-ci aurait atteint 742 kilogrammes en 2006-2007. Selon certaines estimations, le rendement moyen en Chine aurait fait un bond de 10 % pour cette même période et atteint 1 245 kilogrammes par hectare. La superficie cotonnière mondiale s'élèverait à environ 34,1 millions d'hectares, soit 210 000 hectares de plus que la campagne 2004-2005.

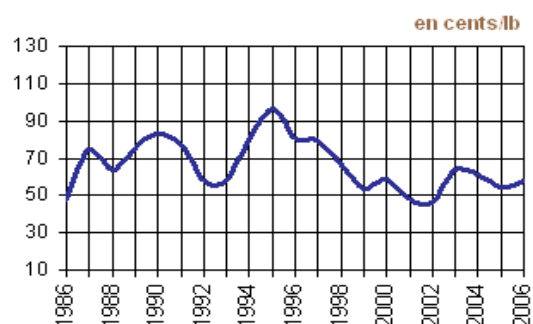
Pour 2006-2007, la consommation mondiale de coton est estimée à 26 millions de tonnes. Elle a progressé par rapport aux années précédentes (4 % de plus que 2004-2005). Compte tenu de l'évolution de l'écart entre la consommation et la production, les stocks mondiaux de coton devraient passer en dessous de la barre des 11 millions de tonnes à la fin de la campagne 2007-2008. Les importations mondiales de coton devraient connaître une baisse en 2006-2007. Elles plafonneraient à 8,7 millions de tonnes, soit 8 % de moins que la campagne précédente. Les exportations devraient, elles aussi, baisser, à l'exception de l'Inde où elles pourraient atteindre le chiffre record de 890 000 tonnes.

Pour le devenir de la filière et compte tenu de la « déprime » des cours mondiaux et des « effets néfastes » des subventions américaines, plusieurs pays africains fortement dépendants de leurs exportations de coton demandent une aide pour réformer leurs propres filières cotonnières. Cette aide leur permettrait d'atténuer, temporairement, l'impact destructeur des cours mondiaux du coton avant même l'application de toutes décisions qui résulteraient d'un accord sur le cycle de Doha. Dans les négociations en cours, l'OMC appelle à « davantage de responsabilité ».

Evolution mensuelle des cours de avril 2006 à mars 2007



Evolution annuelle des cours de 1986 à 2006



Indicateur : Indice A Liverpool (M1-3/32)

en cents/lb

COURS	Avr-06	Mai-06	Juin-06	Juillet-06	Août-06	Sept-06	Oct-06	Nov-06	Déc-06	Janv-07	Fév-07	Mars-07
MOYENNE	56,39	54,50	55,88	56,39	60,19	59,50	58,03	58,25	61,59	60,48	59,41	59,88

D'après *Marchés Tropicaux* et d'après *les Echos* depuis décembre 2004

CAOUTCHOUC

Une année faste

♦ **Rédactrice : Sylvie SCIANCALEPORE.** A partir des sources suivantes : *Les Echos, Marchés Tropicaux, The Economist Intelligence Unit (EIU), ISRG, site Internet : <http://www.rubberstudy.com>*

Au cours du premier trimestre 2007, les cours du caoutchouc se sont redressés de façon si spectaculaire, que, selon l'EIU, on peut déceler l'influence d'autres forces que le simple jeu des fondamentaux. Toutefois, le lien qui s'était détendu au second semestre 2006 entre ces fondamentaux et les prix semble se resserrer. En témoigne le fait que le marché semble réagir à la loi des saisons - hivernage en Asie -, à la remontée des cours du pétrole et à la perspective d'un rétrécissement de l'offre. En effet, la Thaïlande, premier exportateur mondial, après avoir subi les pires inondations depuis une décennie fait face à une sécheresse apportée par la perturbation climatique atypique El Nino. Sans compter qu'un incendie vient de ravager la principale entreprise exportatrice du pays, qui a perdu 5 000 t de caoutchouc et devra cesser son activité pendant un an.

Les cours pour la variété SMR20 étaient ainsi en moyenne mensuelle à 7,28 ringitt/kilo en février, alors qu'ils étaient tombés à 5,70 ringitt/kilo en décembre 2006.

L'ISRG estime qu'en 2006, la production mondiale de caoutchouc naturel a augmenté de 4,7 % (9,19 Mt*) tandis que celle de caoutchouc synthétique a augmenté de 3,2 % (12,46 Mt). Les cinq principaux pays producteurs de gomme naturelle ont connu une augmentation à deux chiffres, hormis la Thaïlande.

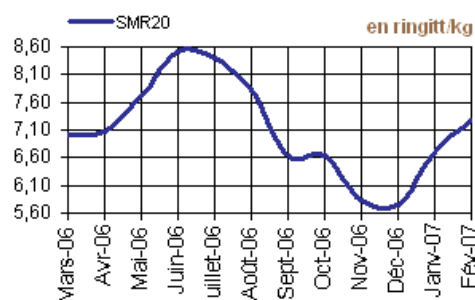
La consommation mondiale totale de caoutchouc synthétique, selon l'ISRG, a augmenté de 2,5 %, passant de 21 Mt en 2005 à 21,54 Mt en 2006, soutenue principalement par la demande de la région Asie/Pacifique. A noter cependant que, si la demande en caoutchouc synthétique a subi une forte augmentation (4,8 %), la demande en caoutchouc naturel a baissé de 0,4 %, faisant passer la part de caoutchouc synthétique de 57,2 % en 2005 à 58,4 % en 2006. La consommation de la Chine devrait progresser de 10 % cette année, à plus de 6 Mt.

L'équilibre offre demande fait apparaître une diminution de l'excédent de caoutchouc naturel, estimé en mars à 232 000 tonnes fin 2007 par ISRG. Cette estimation risque d'être revue à la baisse car les stocks commencent à fondre. EIU table sur le retour à une situation déficitaire dans les trois années à venir. Pour le caoutchouc synthétique, le déficit, qui était de 122 000 t en 2006, serait de 16 000 t en 2007 et devrait perdurer pendant plusieurs années.

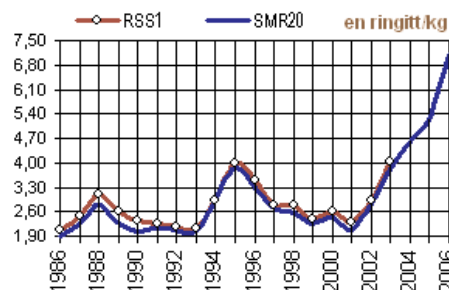
L'EIU affirme que l'année 2007 sera faste pour le caoutchouc comme pour l'ensemble des matières premières industrielles.

* Mt : Millions de tonnes

Evolution mensuelle des cours de mars 2006 à février 2007



Evolution annuelle des cours de 1986 à 2006



Indicateur : SMR-20 - Prix FOB Malaisie*

en ringitt/kg

	Janv-06	Mars-06	Avr-06	Mai-06	Juin-06	Juillet-06	Août-06	Sept-06	Oct-06	Nov-06	Déc-06	Janv-07	Fév-07
MOYENNE	7,00	7,07	7,71	8,52	8,39	7,82	6,64	6,65	5,84	5,74	6,69	7,28	

* Les cours du RSS1 (Prix FOB Malaisie) ne sont plus communiqués depuis le 1er janvier 2004.

PÉTROLE

A la recherche d'un équilibre

♦ **Rédactrice : Chantal SARALLIER.** A partir des sources suivantes : *Les Echos, Financial Times, Marchés Tropicaux, Petroleum Economist, La Tribune, The Economist Intelligence Unit (EIU), sites Internet : www.iea.org, www.opec.org*

Après avoir perdu 20 % de leur valeur les cinq derniers mois de l'année 2006 et encore 10% en janvier 2007, les cours du Brent se sont progressivement redressés. Ils ont regagné plus de 20 % pour finir à 64,13 \$ le baril fin mars 2007.

Les cours du pétrole ont réagi à la combinaison de plusieurs facteurs haussiers. D'abord, depuis la mi-janvier, une vague de froid outre-Atlantique et la continuelle baisse des stocks de brut aux Etats-Unis ont contribué à une nouvelle hausse de 15 % en trois semaines.

Ensuite, dans son rapport mensuel, l'Agence internationale de l'énergie (AIE) revoit en hausse de 111 000 b/j sa demande mondiale à 84,5 Mb/j pour 2006, et de 273 000 barils par jour à 86 mbj pour 2007. L'agence, qui dépend de l'OCDE et représente les principaux pays consommateurs, relève que pour la première fois depuis 1985, la demande pétrolière des pays de l'OCDE a enregistré un recul significatif en 2006. Elle précise aussi ses prévisions de progression de la demande pour les pays hors OCDE à 3,6 % pour 2006 et 3,2 % pour 2007.

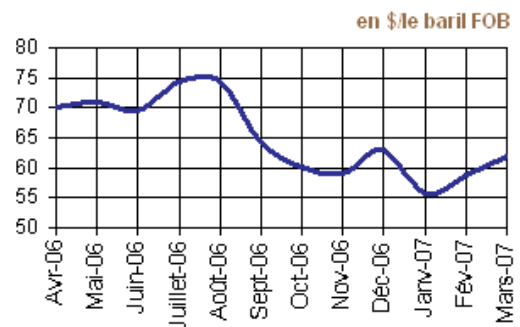
Satisfait du prix du baril, l'Opep (hors Irak et Angola) a décidé, lors de sa dernière réunion le 15 mars à Vienne, de laisser inchangés ses quotas à 25,8 Mb/j. Le cartel a annoncé son intention de faire appliquer avec plus de rigueur les baisses de production décidées en octobre et en décembre 2006 pour soutenir les cours du brut. En effet en février dernier, les quotas ont été dépassés de plus de 155 000 b/j.

Enfin, la géopolitique continue de pousser les cours à la hausse. Cette fois, alors que les marchés n'avaient guère réagi aux sanctions prises par l'ONU contre l'Iran sur le dossier nucléaire, la capture par l'armée iranienne de quinze marins britanniques a entraîné aussitôt, fin mars, une forte poussée de fièvre des cours. Le baril du Brent a coté près

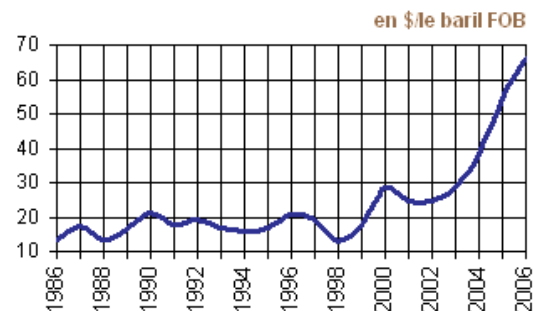
de 66 \$ et le WTI a brièvement dépassé les 68 \$, leur plus haut niveau depuis six mois.

Il est probable également que les fonds spéculatifs aient amplifié les mouvements baissiers et haussiers des cours du brut. Le marché pétrolier semble donc chercher un nouvel équilibre, entre une raréfaction qui ne peut que tirer les prix à la hausse dans le long terme et un rééquilibrage entre l'offre et la demande qui peut contribuer à contenir les prix à court terme.

Evolution mensuelle des cours
de avril 2006 à mars 2007



Evolution annuelle des cours
de 1986 à 2006



Indicateur : Prix spot - Brent blend 38 (15 jours)

en \$/baril

COURS	Avr-06	Mai-06	Juin-06	Juillet-06	Août-06	Sept-06	Oct-06	Nov-06	Déc-06	Janv-07	Fév-07	Mars-07
MOYENNE	69,99	70,86	69,62	74,31	74,30	64,02	60,18	59,15	62,92	55,59	58,85	61,85

D'après *Marchés Tropicaux* et d'après *les Echos* depuis décembre 2004

OR

A l'assaut de ses records

♦ **Rédactrice : Annie LOPEZ-PORTZERT.** A partir des sources suivantes : *Le Figaro, Les Echos, Financial Times, Metal Bulletin, Mining Journal, La Tribune, La Vie Française*

Dopés par la remontée des prix du pétrole, l'affaiblissement du dollar, les tensions géopolitiques et des prévisions en baisse des gros producteurs, les prix de l'or ont continué de grimper durant ce premier trimestre 2007. L'once d'or qui s'établissait à 620 \$ fin décembre 2006 a fini à 664 \$ fin mars 2007 après un pic à 680 \$ fin février, son plus haut niveau depuis mai 2006.

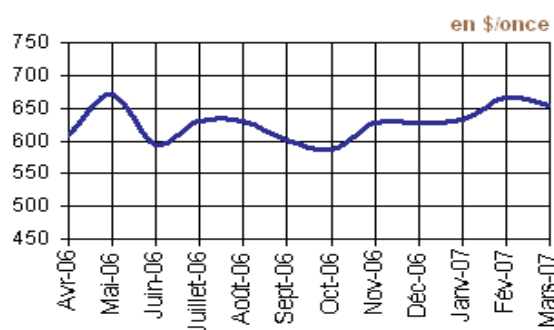
Alors que l'offre globale de métal jaune, à 3 910 tonnes en 2006, était attendue, pratiquement inchangée, à 3 890 tonnes en 2007, avec une production minière de 2 655 tonnes, le canadien Barrick Gold, premier producteur mondial, a annoncé une baisse de sa production en 2007, de 8,64 millions d'onces prévus, à moins 8,4 millions d'onces, contre 8,6 millions en 2006. De son côté, l'américain Newmont Mining prévoit également une baisse de sa production, entre 5,2 et 5,6 millions d'onces, contre 7,4 millions d'onces en 2007. AngloGold Ashanti espère amener son extraction de 5,64 à 5,8 millions d'onces. L'industrie de l'or faisant face aujourd'hui à un problème plus géologique que politique, AngloGold Ashanti a décidé d'investir pour augmenter la profondeur de ses mines et prolonger leur durée de vie. Plusieurs mines sud-africaines ont annoncé leur intention d'entreprendre des excavations plus profondes. De leur côté, les banques centrales ne commercialiseraient que 460 tonnes d'or en 2007 contre 480 tonnes en 2006. Seule la Chine annonce une production en hausse de 260 tonnes d'or en 2007 contre 240 tonnes en 2006.

Face à cette stagnation de l'offre, la Chambre de commerce et d'industrie de New Delhi prévoit une progression de la demande indienne, premier consommateur mondial, à 981 tonnes en 2010 contre 750 tonnes en 2006. Les Canadiens de RBC Capital Markets prévoient une hausse de 3,3 % de

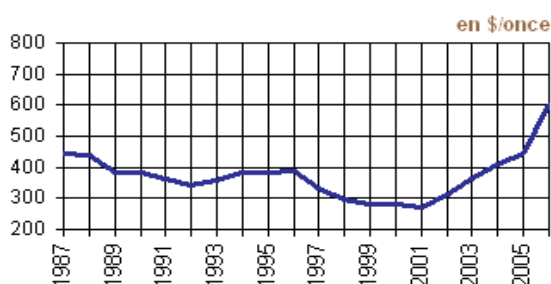
la demande du secteur joaillier, à 2640 tonnes en 2007 contre 2 556 tonnes en 2006.

Les réductions de production, les ventes réduites des banques centrales, une demande toujours forte des investisseurs, un dollar faible couplé à un assouplissement des taux américains début 2007 sont autant de facteurs laissant envisager une once d'or s'installant à 675 \$ en moyenne à court terme.

Evolution mensuelle des cours de avril 2006 à mars 2007



Evolution annuelle des cours de 1987 à 2006



Indicateur : Londres

en \$/once

	Juin-06	Avr-06	Mai-06	Juin-06	Juillet-06	Août-06	Sept-06	Oct-06	Nov-06	Déc-06	Janv-07	Fév-07	Mars-07
MOYENNE		608,03	670,39	594,16	629,01	629,39	600,31	586,74	628,27	627,89	632,22	666,61	654,02

ALUMINIUM

Développement de capacités en Afrique

♦ **Rédactrice : Chantal SARALLIER.** A partir des sources suivantes : *Les Echos, Financial Times, Marchés Tropicaux, Metal Bulletin, Mining Journal, The Economist Intelligence Unit (EIU), Usine Nouvelle, La Tribune, sites Internet : www.lme.co.uk, www.world-aluminium.org*

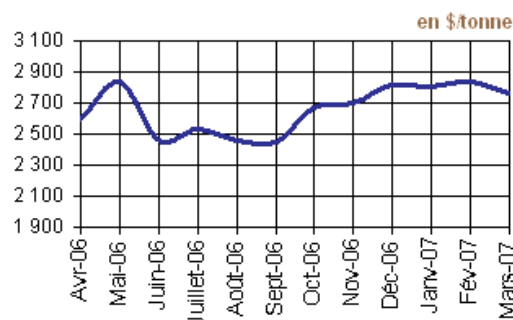
Après avoir dépassé la barre des 2900 dollars la tonne au comptant en janvier 2007, les cours de l'aluminium sont repartis à la baisse, perdant 8 % de leur valeur en deux mois. Fait marquant, la tendance a été la même pour l'alumine. L'exceptionnelle augmentation de la production chinoise d'alumine a fait chuter ses prix en dessous de 200 \$ la tonne début 2007 après avoir perdu plus de deux tiers de sa valeur. Depuis, le cours de l'alumine s'est redressé vers les 350 \$, aidé par les importants troubles sociaux qui ont perturbé la production de la bauxite en Guinée, le premier exportateur mondial.

Sur le long terme, la croissance de la demande d'aluminium, portée par l'ample mouvement d'industrialisation et d'urbanisation des pays émergents, se poursuit à un rythme supérieur à 7 %. En 2007, la demande américaine est attendue en léger recul et celle de l'Europe devrait être marginale ; par contre la Chine verra sa demande bondir de 20 %. Depuis 2000, à l'exception de 2001, la consommation s'est accrue de 1 Mt chaque année.

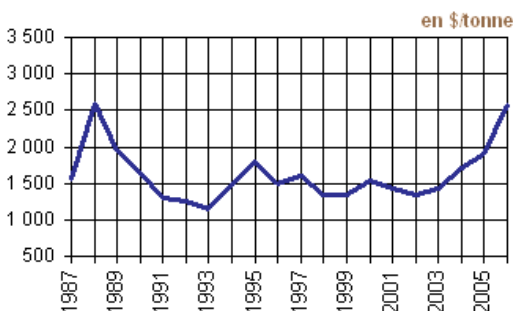
Baptisé United Company Rusal, le nouveau groupe issu de la fusion Rusal, Suall et les activités alumine de Glencore, accède, avec une production de 4 millions de tonnes d'aluminium, au premier rang du secteur (12 % de l'offre mondiale) devant l'américain Alcoa, 3,6 Mt, et le canadien Alcan, 3,5 Mt. Il sera également le premier producteur d'alumine avec 16 % de la production mondiale. Le géant russe est présent dans 17 pays. Ainsi, Rusal a finalisé l'achat de 77,5 % du raffineur nigérian Aluminium Smelter Company of Nigeria (Alscon). Il s'est engagé à investir 150 millions de \$ dans la modernisation du site au cours des trois prochaines années. Déjà présent en Afrique de l'Ouest, Rusal exploite d'importantes mines de bauxite et gère des raffineries d'alumine en Guinée. Sa raffinerie de Friguia devrait atteindre une capacité de 1,4 million de tonnes d'alumine à l'issue d'un plan de modernisation de trois ans.

Détenant 30 % des réserves mondiales de bauxite, la Guinée va continuer à développer sa filière alumine et même accéder au rang de producteur d'aluminium. Le groupe BHP Billiton contribuer à la construction d'un complexe (mine de bauxite, raffinerie d'alumine) de 3 millions de tonnes de capacité dont il détiendra 33 % ainsi que le canadien Global Alumina. Le joint-venture maître d'œuvre du projet devrait recevoir 4 milliards de \$. Pour cela il s'est associé à la société Dubaï Aluminium et à Mubadala Development Company.

Evolution mensuelle des cours
de avril 2006 à mars 2007



Evolution annuelle des cours
de 1987 à 2006



Indicateur : London Metal Exchange-Cash au comptant

en \$/tonne

COURS	Avr-06	Mai-06	Juin-06	Juillet-06	Août-06	Sept-06	Oct-06	Nov-06	Déc-06	Janv-07	Fév-07	Mars-07
MOYENNE	2 593,00	2 840,20	2 459,44	2 530,69	2 462,10	2 449,81	2 666,65	2 703,75	2 818,13	2 802,15	2 832,69	2 761,44

D'après Marchés Tropicaux et d'après les Echos depuis décembre 2004

CUIVRE

Retournement de tendance

♦ **Rédactrice : Chantal SARALLIER.** A partir des sources suivantes : *Les Echos, Financial Times, La Lettre Afrique Expansion, Marchés Tropicaux, La Tribune, The E.I.U., World Commodity, Usine Nouvelle, Sites Inter-net : www.lme.co.uk, www.icsg.org*

Les cours du cuivre, qui avaient déjà perdu 20 % de leur valeur au troisième trimestre 2006, ont continué leur chute perdant encore 25 % les deux premiers mois de l'année 2007. En mars, ils sont repartis à la hausse pour terminer à 6800 dollars la tonne au comptant retrouvant leur niveau de fin 2006.

Ces retournements de tendance sont dus à la remontée des stocks de cuivre raffiné détenus par les bourses de métaux. Ceux-ci avaient bondi de 33 % en deux mois pour atteindre 258 000 tonnes fin décembre 2006. Les stocks du LME et du Comex ont commencé leur décrue en février 2007 et sont redescendus à 212 000 tonnes fin mars.

En effet, les importations chinoises de cuivre raffiné ont atteint 148 000 tonnes en février et 180 000 tonnes en mars, leur niveau le plus élevé depuis août dernier.

Selon les dernières statistiques du Groupe d'Etudes International du Cuivre (ICSG), la consommation mondiale de cuivre raffiné progresserait de 2,7 % à 18,1 millions de tonnes en 2007 et la production mondiale globale de près de 5 % à 18,2 millions de tonnes (la production minière se montant à 15,75 millions de tonnes et celle due au recyclage à 2,45 millions de tonnes).

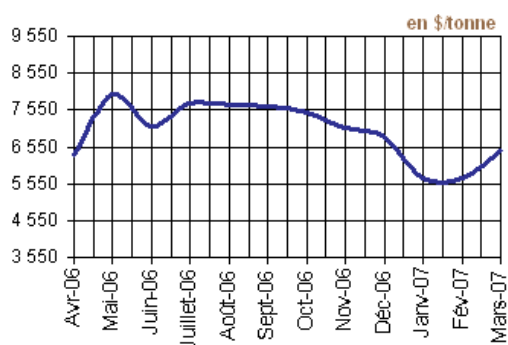
Pour Stephen Briggs, spécialiste des métaux à la Société Générale de Londres, « sans les quantités importantes de métal mises sur le marché par le State Reserve Bureau chinois, celui-ci aurait pu connaître une véritable crise car depuis 2002, le déficit cumulé de métal atteint 1,85 million de tonnes ».

Aussi, les grandes compagnies minières ont décidé d'investir massivement dans le secteur. Le groupe Xstrate devrait développer d'ici 2010 ce qui pourrait devenir le plus impor-

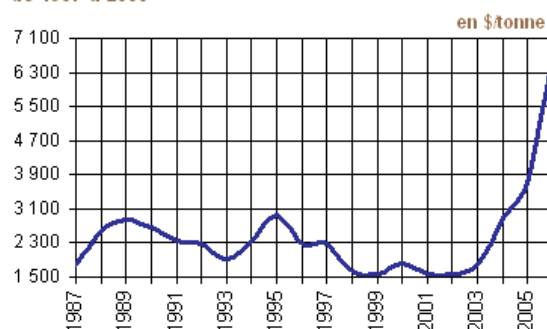
tant gisement de cuivre en Asie du Sud-Est. Les majors comme Rio Tinto se préparent également à relancer l'exploitation des gisements dans l'African Copperbelt, notamment en République démocratique du Congo où sont localisées 10 % des réserves mondiales de cuivre.

Pour les analystes, les cours du cuivre devraient continuer leur progression d'autant que le marché est traditionnellement soutenu au second trimestre de l'année.

Evolution mensuelle des cours de avril 2006 à mars 2007



Evolution annuelle des cours de 1987 à 2006



Indicateur : London Metal Exchange-Cash, grade A au comptant

en \$/tonne

COURS	Avr-06	Mai-06	Juin-06	Juillet-06	Août-06	Sept-06	Oct-06	Nov-06	Déc-06	Janv-07	Fév-07	Mars-07
MOYENNE	6 339,00	7 994,50	7 091,31	7 748,88	7 682,40	7 626,56	7 488,60	7 050,06	6 804,00	5 716,80	5 697,25	6 462,00

D'après Marchés Tropicaux et d'après les Echos depuis décembre 2004

NICKEL

De records en records

♦ **Rédactrice : Annie LOPEZ-PORTZERT.** A partir des sources suivantes : *Le Figaro, Les Echos, Financial Times, Marchés Tropicaux, Metal Bulletin, Mining Journal, La Tribune*

Soutenus par des réductions de production et des stocks extrêmement bas, les cours du nickel ont réalisé un nouveau record à 45 600 \$t fin mars 2007 contre 34 250 \$t fin décembre 2006, frôlant les 50 000 \$t la troisième semaine de mars, à 49 375 \$t.

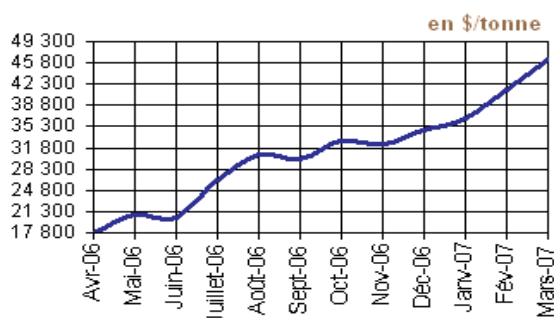
Le marché reste très tendu. Le niveau des stocks au LME, extrêmement bas, s'établissait à 4 314 tonnes le 23 mars 2007, quantités à peine suffisantes pour satisfaire 1,3 jour de consommation mondiale en 2007. Autre facteur haussier des cours, les retards dans le démarrage de grands projets miniers comme celui de Goro Nickel en Nouvelle-Calédonie, dont la mise en exploitation, prévue fin 2007, est reculée à fin 2008, et celui de Ravenstrophe en Australie. Par ailleurs, Eramet ne devrait livrer que 64 000 tonnes de nickel, son objectif de 75 000 t par an ne pouvant être atteint avant la fin 2008. Producteurs et consommateurs pâtissent de l'envolée excessive des coûts. Freinés par les coûts d'acquisition, nombre de sidérurgistes et de raffineurs de nickel se voient forcés de réduire leur débit d'acier inoxydable ou de suspendre leurs activités. Les analystes envisagent toutefois un rééquilibrage du marché grâce à la montée en puissance de nouvelles mines, telle celle de Caldag en Turquie, un débit plus important du complexe minier de Voisey's Bay et une hausse de la production chinoise.

Selon le World Bureau of Metal Statistics, l'offre a été déficitaire de 80 000 tonnes en 2006, face à une demande globale en augmentation de 72 000 tonnes. La consommation mondiale en 2007 devrait s'établir à 1,410 Mt, soit 4,2 % de plus qu'en 2006. La production devrait bondir de 7,6 % en 2007, à 1,415 Mt, dégageant un léger excédent de 5 000

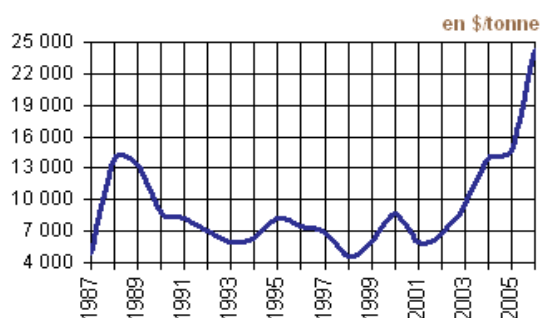
tonnes. Mais ces estimations ne font pas l'unanimité. En effet, 75 % du nickel commercialisé sont absorbés par l'inox dont la production en 2006 a augmenté de 15 %.

Dans ce contexte, le facteur clé reste en 2007 la demande chinoise. Un déficit attendu de l'offre devrait continuer de soutenir les prix du nickel.

Evolution mensuelle des cours de avril 2006 à mars 2007



Evolution annuelle des cours de 1987 à 2006



Indicateur : London Metal Exchange-Cash, au comptant

en \$/tonne

COURS	Avr-06	Mai-06	Juin-06	Juillet-06	Août-06	Sept-06	Oct-06	Nov-06	Déc-06	Janv-07	Fév-07	Mars-07
MOYENNE	17 871,25	20 884,50	20 230,00	26 593,75	30 663,50	30 034,38	32 956,00	32 414,38	34 593,88	36 657,50	41 476,25	46 430,63

D'après *Marchés Tropicaux* et d'après *les Echos* depuis décembre 2004